



Claire-Jeanne Jézéquel, *Chutes (ni sexy ni rock'n'roll)*, 2007.  
Aggloméré et feuille d'aluminium, 4 éléments.  
Ensemble: 207 x 60 x 10 cm.  
Cl. Frédéric Lanternier. Courtesy galerie Xippas

# Recherche et arts plastiques : une politique de soutien et de reconnaissance

## Entretien avec Jean-Pierre Criqui

Aujourd'hui responsable des conférences et débats au Centre Pompidou, Jean-Pierre Criqui a été inspecteur de la création artistique au ministère de la Culture de 1993 à début 2010. Historien de l'art et critique, il est rédacteur en chef des *Cahiers du musée national d'Art moderne*.

### *Qu'est-ce qui a conduit à créer un conseil scientifique et à se préoccuper de la recherche à la Délégation aux arts plastiques ?*

J'ai été appelé à la Délégation aux arts plastiques (DAP) fin 1992, François Barré étant alors délégué aux arts plastiques et Olivier Kaepelin inspecteur général. J'ai été notamment chargé d'une part des aides à l'édition, d'autre part des relations avec la critique et l'université, donc de la recherche. Une instance regroupant des membres du ministère et des membres extérieurs, renouvelés tous les trois ans, a été créée afin d'évaluer des projets de chercheurs qui répondaient à nos appels d'offres ou les proposaient spontanément. Cinq ou six projets étaient soutenus chaque année. Par exemple, la recherche du sociologue Philippe Urfalino, sur les modalités de la décision dans les comités des Fonds régionaux d'art contemporain, celle de Nathalie Heinich sur les rejets de l'art contemporain, ou celle de Raphaël Lellouche sur la querelle de l'art contemporain dans le milieu des années 1990. La plupart des travaux soutenus ont été publiés, et les rapports sont disponibles au centre de documentation du Service des arts plastiques<sup>1</sup>.

Parallèlement, la DAP commandait des études à caractère technique, par exemple sur les acquisitions du Fonds national d'art contemporain, sur le marché de l'art en collaboration avec le Département des études et de la prospective<sup>2</sup>, ou sur la restauration des œuvres d'art contemporain...

Les thématiques des recherches soutenues étaient très diversifiées et il s'agissait de chercheurs repérés comme tels, philosophes, historiens de l'art, sociologues, universitaires ou du CNRS, produisant des rapports écrits souvent très développés. La nécessité d'impliquer les écoles d'art dans la recherche est venue ensuite.

### *On ne se posait pas encore la question de la recherche en art ?*

Avec la recherche en art, on change de paradigme, de registre. La recherche en art est-elle assimilable à celle d'un sociologue par exemple ? Je crois que ces recherches diffèrent par leur nature. Les dispositifs d'aide aux

projets d'artistes, notamment au Centre national des arts plastiques, permettent de financer des projets d'artistes qui peuvent ressortir également à des formes de recherche, sans que cela soit identifié comme une aide à la recherche. À partir des années 2000, du fait

France, les facultés d'arts plastiques ont consolidé l'idée que l'artiste devait être son propre commentateur. Ce n'était pas le cas dans les écoles d'art, et il me semble qu'on les pousse aujourd'hui pour une part vers ce modèle. Sauf, et c'est un enjeu capital, si les écoles

## « Selon quelles modalités une œuvre peut-elle être recevable au titre de la recherche, dont le modèle demeure scientifique, et quels doivent être les critères qui permettent d'en juger ?

de l'harmonisation européenne des enseignements supérieurs et de la recherche, le conseil scientifique de la DAP a privilégié les propositions des écoles d'art.

### *On est aujourd'hui amené à préciser ce qu'est la recherche en art et à la situer par rapport à la recherche universitaire. Quelle est votre position ?*

Concernant l'aide à la recherche, il faut s'interroger sur ce que l'on attend des recherches en art et sur les meilleurs moyens pour les susciter et les soutenir. La question est surtout, à mon sens, de savoir comment la recherche est restituée. L'aide aux projets d'artistes se conclut généralement par la production d'une œuvre. Selon quelles modalités une œuvre peut-elle être recevable au titre de la recherche, dont le modèle demeure scientifique, et quels doivent être les critères qui permettent d'en juger ? Autrement dit, comment distinguer l'évaluation de la critique d'art, avec toute la part nécessairement subjective que comporte celle-ci ? Le résultat d'une recherche « classique », c'est un rapport, un texte répondant à des normes préétablies. Mais s'il s'agit d'expérimentations plastiques ou sonores ?

Comme toutes les autres productions humaines, l'art n'existe pas en dehors du langage, qu'il s'agisse de celui de l'artiste lui-même ou de celui d'un « commentateur ». En

parviennent à constituer des équipes à même d'aborder des questions qui dépassent leur domaine propre ; ce qui est tout à fait possible car, aux côtés des artistes, il y a en effet des philosophes, des historiens de l'art, des critiques, des littéraires, qui travaillent dans les écoles d'art et ont évidemment vocation à être impliqués dans la recherche.

Les écoles gagneront aussi à s'associer avec des équipes universitaires, comme certaines le font déjà. L'avenir est du côté des équipes croisées, et pas seulement franco-françaises. La recherche en art doit susciter des collaborations européennes, internationales.

En matière de visibilité, de dissémination, la spécificité du champ de l'art contemporain implique une reconnaissance d'un type de publication essentiel pour la recherche sur l'art : le catalogue. Publiés par les musées, les fonds régionaux d'art contemporain, les centres d'art, ils constituent le principal support de la réflexion, de la recherche. Les revues d'art contemporain de type scientifique sont en effet plutôt rares et le modèle universitaire des revues de sciences humaines ne peut être la seule référence. ■

1. [www.culture.gouv.fr/culture/dap/dap/pdf/liste\\_rapports.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/dap/dap/pdf/liste_rapports.pdf)

2. F. Benhamou, N. Moureau, D. Sagot-Duvauroix, *Les galeries d'art contemporain en France*. Paris, La Documentation française, 2001 (coll. Questions de culture).

# L'artiste, un chercheur singulier

## Une question à Jean-Pierre Simon

Jean-Pierre Simon a été nommé en janvier 2010 directeur chargé des arts plastiques à la Direction générale de la création artistique. Ancien élève des Beaux-Arts et diplômé en direction de projets culturels, il avait dirigé le centre d'art contemporain de Montbéliard avant d'être conseiller aux arts plastiques à la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne. Il a ensuite dirigé l'école d'art de Grenoble puis l'école nationale supérieure d'art et de design de Dijon. Homme de terrain, animateur de réseaux culturels, il a présidé l'Association nationale des directeurs d'écoles d'art, et organisé tout au long de sa carrière nombre d'expositions en France et à l'étranger.

***Vous avez une expérience plurielle dans le champ des arts plastiques, du fait des différentes fonctions que vous avez occupées. Comment appréhendez-vous aujourd'hui la question de la recherche ?***

Le service que j'ai l'immense plaisir de diriger est celui des artistes de tous les arts plastiques, graphiques et visuels. Toute notre action est tendue prioritairement vers le soutien aux artistes sous toutes ses formes.

L'articulation entre recherche et création est une question à la fois simple et complexe. Selon le point de vue par lequel on l'appré-

le développement de son travail – le plus souvent le croisement produit pour les uns comme pour les autres des voies nouvelles d'investigation.

Il nous semble donc qu'un pas de plus est à faire, aujourd'hui, pour reconnaître le champ de la création artistique comme un apport fondamental en matière de connaissances nouvelles, riche d'innovations, de démarches originales, en capacité de mobiliser des compétences diverses. En conséquence, son statut doit se préciser dans l'univers global de la recherche.

mentation et de la recherche artistique. Tout d'abord, parce que leur enseignement est centré sur une formation à la démarche de recherche et de projet. C'est en effet une formation qui concentre toutes ses potentialités pédagogiques à créer les conditions de l'émergence du projet. Elles forment des artistes et des créatifs, qui vont s'insérer dans des dispositifs professionnels actifs et innovants dans le champ social.

Dans les écoles d'art, se dessinent également des lignes de recherche qui appréhendent et analysent les rapports entre la théorie et la pratique dans une perspective nouvelle, revitalisante. Dans la construction de l'œuvre, il y a le sens, dans la formation de l'artiste, l'apport théorique vient régulièrement se confronter à une pratique plastique saisissant à pleines mains les matériaux et les techniques, pour y retourner, en revenir dans une réflexivité permanente. L'observation de ce mouvement représente un apport non négligeable d'extension de la connaissance des apprentissages théoriques et pratiques.

L'enjeu majeur aujourd'hui pour les arts plastiques et l'enseignement supérieur artistique s'adossant à la recherche, c'est une meilleure prise en compte de la pratique artistique comme l'un des termes de l'activité de recherche. Des formes sont à trouver, des dispositifs à inventer et mettre en place dans une perspective ouverte au monde. Magnifique chantier de l'art pour les années à venir !

## « Reconnaître le champ de la création artistique comme un apport fondamental en matière de connaissances nouvelles, riche d'innovations. »

hende, on peut décider que l'art est recherche ou pas. Ici, nous pensons que l'activité des artistes s'entend en tant que recherche et qu'en sus, c'est avec une posture expérimentale qu'il opère en plein cœur du terrain social.

La démarche artistique repose, bien évidemment, sur un processus de recherche, l'artiste est un chercheur. Pour autant, il n'est pas reconnu comme tel, selon la signification accordée aujourd'hui à ce terme dans l'approche scientifique ou académique. Néanmoins, nombre d'équipes de chercheurs, cette fois-ci labellisées, travaillant de manière étroite avec des artistes, se plaisent à comparer les phases du processus de création à la méthodologie qu'ils développent dans le cadre de leurs travaux.

D'ailleurs, beaucoup d'artistes collaborent avec des universitaires et des scientifiques, avec des équipes pluridisciplinaires. C'est aussi dans les centres d'art, les fonds régionaux d'art contemporain et les écoles d'art que s'élabore cette recherche.

Lorsque la rencontre intervient au cœur du mode opératoire de chacun – l'artiste dans son processus de création, le chercheur dans

Depuis dix ans, les projets encouragés par le conseil scientifique de la recherche et des études de la Délégation aux arts plastiques attestent de croisements féconds, qui renouvellent les problématiques de recherche, et témoignent de la capacité des artistes à ouvrir, à partir et en prise avec leur pratique plastique, des chemins propres de recherche.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur artistique, plusieurs considérations sont à prendre en compte. Les écoles supérieures d'art sont par excellence les lieux de l'expéri-

### À LIRE

État de la recherche 2001-2008 à la Délégation aux arts plastiques, 2009, 160 p.

À télécharger :

[www.culture.gouv.fr/culture/dap/dap/pdf/Etat\\_de\\_la\\_recherche\\_2001-2008.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/dap/dap/pdf/Etat_de_la_recherche_2001-2008.pdf)

« Art et recherche : la recherche dans les écoles supérieures d'art », in : *Actes des assises nationales des écoles supérieures d'art*, vol. 1. École des beaux-arts de Rennes, Association des écoles supérieures d'art de Bretagne, 2008, p. 137-264.

À télécharger : [www.andea.fr/archives.php?id\\_text=31](http://www.andea.fr/archives.php?id_text=31)

*Culture et recherche* 109, été 2006 : dossier « Recherche et création artistique ».

À télécharger : [www.culture.gouv.fr/culture/editions/r-cr/cr109.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/editions/r-cr/cr109.pdf)

### À LIRE

Samuel Bianchini dir., *Recherche & création. Art, technologie, pédagogie, innovation.*

Burozoïques / Les Éditions du Parc, école nationale supérieure d'art de Nancy, 2009. 259 p.

Elie During, Laurent Jeanpierre, Christophe Khim, Dork Zabunyan dir., *In actu De l'expérimental dans l'art.* Publication des Marquisats / École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy / Les presses du réel, 2009. 408 p.

« Textes de travail élaborés à l'occasion des ateliers sur la recherche en art les 25 et 27 mai 2009 », Paris, MCC/DAP, juin 2009. Disponible sur demande auprès du Service des arts plastiques, pôle de la recherche et des études.

## LA RECHERCHE EN ART ET EN DESIGN, COMMENT ET POURQUOI ?

L'adossement à la recherche de l'enseignement supérieur artistique, dans le cadre de la validation du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) au grade de master, ouvre un vaste champ d'interrogations concernant la relation de la recherche à la création. Ces questions animent un réseau de cinquante-huit écoles supérieures d'art, plus ou moins avancées sur ce terrain aujourd'hui, mais toutes concernées du fait de la place centrale accordée à la démarche de recherche dans la pédagogie. La recherche reconnue concernant l'art aujourd'hui est celle qualifiée d'académique. Elle émane le plus souvent des sciences humaines. Ce qui fait que bon nombre d'artistes, dont la production est l'aboutissement d'une activité de recherche, s'estiment lésés par une appréciation qui laisse à l'écart une forme de recherche pourtant active et utile pour la connaissance. Aujourd'hui, sont considérés comme chercheurs ceux qui étudient l'art et non ceux qui cherchent et le font advenir. Ceux qui pratiquent une forme permanente de questionnement sur le monde, la société, la représentation, l'image, voient qualifier leur recherche d'objet d'étude.

Est en recherche ce qui questionne sa propre pratique, son propre savoir dans la considération des connaissances avérées dans le champ considéré. Des artistes aussi ont cette position, mais ne sont pas docteurs, ne peuvent encadrer des artistes doctorants, ne peuvent accéder à des programmes et budgets de recherche, majoritairement conçus à l'adresse de la recherche académique.

Tout en développant de fortes relations avec l'université et des laboratoires sur l'ensemble du territoire, par de nombreux programmes, formations et projets, les artistes et les écoles supérieures d'art interrogent le rôle et la place de la recherche artistique dans la société et celle des artistes eux-mêmes dans l'évaluation des recherches artistiques. Les milieux académiques comme les milieux artistiques doivent tendre à une meilleure compréhension et à une réflexion conjointe à ce sujet, dégagant de nouvelles perspectives.

Le pôle recherche du service des arts plastiques de la Direction générale de la création artistique met en œuvre depuis 2009 un dispositif national de réflexion et de consultation, en vue de préciser ce qui caractérise une

recherche basée sur la pratique plastique. Ainsi, ont eu lieu en mai 2009 deux ateliers sur le thème de la recherche en art, l'un rassemblant des plasticiens, l'autre des théoriciens, enseignants en école d'art et à l'université. Une quarantaine d'artistes et enseignants des écoles supérieures d'art y étaient réunis en provenance d'une vingtaine d'écoles. En mars 2010, a été organisé un atelier rassemblant designer, enseignants, historiens, chercheurs, théoriciens, critiques, en vue de réfléchir au développement de la recherche en design. D'autres sont prévus concernant les publications et les pratiques en réseau notamment. Ce dispositif de réflexion s'accompagne de « Journées recherche » en région permettant un état des lieux des projets de recherche en cours. L'ensemble des éléments issus de ces travaux contribueront à la définition d'une politique de la recherche en art et design, et à la réflexion sur la nature d'un troisième cycle proche de la réalité des artistes et concepteurs.

### YOLANDE PADILLA

Chef du pôle de la recherche et des études  
MCC / Direction générale de la création artistique / Service des arts plastiques

### Arts plastiques : repères chronologiques

1990	Création du conseil scientifique de la Délégation aux arts plastiques (DAP).
1990-2000	Différents chargés de mission et inspecteurs accompagnent la commande de recherche à des chercheurs et laboratoires.
2001	Premier appel à projets de recherche de la DAP. Création du Bureau de la recherche et de l'innovation au sein de la DAP Réactivation et modification, par arrêtés, du conseil scientifique de la recherche et des études de la DAP.
2001-2010	Parution annuelle de l'appel thématique à projets de recherche élaboré par le conseil scientifique de la recherche et des études. Plus de quarante projets bénéficient d'un soutien financier et d'un accompagnement de la DAP.
2008	Le MCC / DAP participe à la définition de l'appel à projets « La création : acteurs, objets, contextes » de l'Agence nationale de la recherche. Partenariats de deux écoles d'art (école supérieure d'art d'Aix-en-Provence ; école européenne supérieure de l'image Angoulême/Poitiers) avec trois unités mixtes de recherche CNRS via l'accord cadre Culture / CNRS 2008-2010.
2009	Le MCC / DAP participe à la redéfinition de l'appel à projets : « La création : acteurs, objets, processus, contextes » de l'Agence nationale de la recherche pour sa deuxième parution de 2010.
2010	Mise en place du pôle de la recherche et des études au sein du Service des arts plastiques de la Direction générale de la création artistique.